

### Au magasin des Jeunes Gens fashionables

Vous trouverez toujours du nouveau

La semaine prochaine nous vendrons 100 douz. de paires de chaussons en cachemire de couleur, valant reg. 30c. Si vous en achetez 2 paires nous vous en donnerons une paire pour rien.

50 douz. de bretelles tricotées. Ces bretelles ne se vendent jamais moins de 50c. comme nous en avons acheté une grande quantité nous pouvons les écouler à 15c. la paire.

Chapeaux durs, dans les dernières modes américaines \$2.00 et \$2.50

Ces chapeaux se vendent généralement \$3.50. Chapeaux moles, nouvelle forme, nouvelles nuances, \$2.00, \$3.50 et \$3.00.

Chapeaux moles Tango—le dernier cri de la saison—dans toutes les nuances \$2.50 à \$3.00

Nous avons ce qu'il y a de plus nouveau en fait de casquettes de tous les prix, de plus 50c à \$2.00

Nous sommes toujours pour le printemps nous avons ce qu'il y a de plus beau et de plus chic. Prix populaires de \$1.00 à \$3.00

Cravates, les plus beaux patrons, les couleurs les mieux assorties de 50c à \$1.00

Imperméables "Balmacain", dernier style, toutes les grandeurs se vendant partout \$20.00. A notre magasin jusqu'au 1er mai \$18.00

Gants Perrin et Dent's en chambré \$1.00

Gants Perrin et Dent's en nubie gris \$1.50

Gants Perrin et Dent's en dog skin \$1.00 et \$1.50

Ces gants sont tous garantis

Les chaussons BLANCS sont ce qu'il y a de plus nouveau pour le printemps, nous les avons à 35c. et 50c. la pr.

Combinaisons (corps et culottes), pesanteur pour le printemps, en laine et cashmere de \$1.50 à \$3.50.

Complets Norfolk pour Garçonnetts sont exceptionnels \$7.50.

En tweed brun foncé et uni.

Notre stock de chapeaux de paille et Panama est arrivé. Venez le voir. Nous avons ce qu'il y a de plus chic, à la dernière mode, prix très raisonnables.

Nous sommes les agents de la fameuse manufacture Art-Kraft pour la basse-ville.

**J.-B. SENECAI,**  
MERCIER et CHAPÉLIER  
Angle des rues Dalhousie et Rideau  
OTTAWA.  
Téléphone: Rideau 2201.

### L'histoire du Canada

Sous le titre *L'enseignement de notre histoire*, Honoré Meunier écrit ce qui suit dans le *Nationalist*:  
Un prix d'histoire du Canada pour les élèves de langue française vient d'être fondé à l'Université d'Ottawa. L'idée est venue à l'esprit du R. P. L.-R. Dubé, O.M.I., professeur d'histoire. Il en fit part aux directeurs de l'Union Saint-Joseph qui, témoignant comme toujours de leur généreuse initiative et de leur patriotisme dévoué, ont promis une médaille d'or à l'élève le mieux renseigné sur l'histoire de son pays.

Le fait est à signaler hautement à l'attention de tous ceux qui s'occupent de l'éducation de la jeunesse, ce qu'a déjà fait le "Devoir" d'ailleurs, et nous ajouterons que l'exemple mériterait d'être suivi par nos maisons d'enseignement tant secondaires que primaires. Au lieu de nous en tenir à l'arrière plan, cette initiative est plutôt reléguée au second plan à l'arrière plan. Cette indifférence, apparente ou voulue, accuse une grave lacune qui pourrait devenir coupable de la part de certaines autorités.

La race canadienne-française traverse un peu partout dans notre pays un tournant difficile de son histoire. De toutes parts nous sommes menacés dans notre vitalité individuelle et dans notre influence collective, qui n'est déjà pas trop grande. Il est temps de tromper des énergies nouvelles, de forger des caractères et de former des consciences droites et honnêtes. Or, nos éducateurs, qui ont charge des intelligences et même tantôt de nos âmes, y parviendront en s'efforçant d'instruire les hommes de demain des faits et gestes glorieux de leurs ancêtres.

Qui ne connaît point son histoire, qui ne pratique point le culte des vertus ancestrales, ne saurait être vraiment bon patriote. A preuve, pourqu'il, si ce n'est à cause de leur honnêteté ignorante, tant de nos âmes, au parlement, dans la magistrature ou les professions, sont-ils d'une apathie si décourageante, parfois si criminelle dans les conflits d'intérêt nationaux? Ils ne se rendent pas compte de ce qu'ont fait nos pères pour conquérir et conserver le riche héritage intellectuel et moral dont nous jouissons; conséquemment, ils ne peuvent non plus prévoir à quel prix nous pourrions à notre tour léguer à nos descendants ce dépôt sacré qui nous a été confié, et non donné pour le dissiper.

Que l'on fonde donc dans toutes les maisons d'éducation, selon l'exemple récent et... tardif qui nous est donné par l'Université d'Ottawa, un prix d'histoire du Canada, afin d'encourager ainsi les jeunes à une étude plus sérieuse, plus approfondie et plus réfléchie du passé de leur pays. C'est là seulement, et non de la bouche de nos hommes politiques contemporains, qu'ils puiseront la vérité des faits qui ne mentent point, ainsi que les raisons de combat.

Mais la tâche ne doit pas se résumer à ce simple geste. Un choix plus judicieux des professeurs d'histoire s'impose, et qui devrait tomber sur des pédagogues savants et plus aptes à l'enseignement. Car enseigner l'histoire, ce n'est pas faire apprendre par cœur à l'enfant une nomenclature de noms et de dates qui s'oublient plus vite qu'ils ne se gravent dans la mémoire—système malheureusement adopté dans TOUTES nos écoles rurales et aussi, pourquoi ne pas le reconnaître une bonne fois dans la plupart de nos collèges classiques et commerciaux. On ne peut enseigner, il est vrai, ce qu'on ignore soi-même, et l'histoire du Canada, à proprement parler, n'a jamais été apprise pour la plupart bien simple qu'elle n'a jamais été enseignée telle qu'elle aurait dû l'être. Les Français du moins quelques-uns, la savent mieux que nous. Non: c'est au contraire dégrader des faits, des événements, des œuvres vécues la philosophie pratique qui en découle.

Qu'on initie l'élève à s'attacher à la marche des idées, qui sont éternelles, plutôt qu'à celle des hommes, qui disparaissent. La vie est une continuelle évolution, à nous de savoir en découvrant les mobiles secrets. Le grand ouvrier, l'unique moyen de se surprendre à soi-même, de transmettre plus tard à nos enfants et aux générations futures nos énergies héréditaires, c'est d'apprendre à profiter des leçons du passé.

Et qu'on persuade bien, en plus, aux élèves, au collège ou à la sortie, de ne pas se contenter de ce qui pourrait leur être ou leur avoir

### "Christophe Colomb" au théâtre Russell

Les deux et trois juin prochain, au théâtre Russell, sera exécutée l'œuvre fameuse de Félicien David: "Christophe Colomb". Malgré toute sa bonne volonté, un confrère anglais commettait ces jours derniers une erreur qui a son importance, en apprenant au public que "Christophe Colomb" était une "Musical Extravaganza".

Félicien David eût certainement trouvé une telle affirmation plus baroque encore qu'*extravaganza*. Par ses temps de "Mitt and Jegg", certains rédacteurs (qui devraient connaître mieux pourtant) ne se gênent pas pour vouloir tout rabaisser au niveau de ces bacheliers musicaux américains. Heureusement que le public saura faire la différence entre le chef-d'œuvre du maître français et les bacheliers yankees.



M. PAUL-G. OUIMET, de Montréal, dans le rôle de "Christophe Colomb".

L'ode symphonique "Christophe Colomb" a été écrite en 1847, trois ans après le retour de Félicien David de l'Égypte, où il s'était exilé avec un certain nombre de Saint-Simoniens, qui furent condamnés par les tribunaux français en 1833 et bannis à cause de leurs idées religieuses et politiques. "Christophe Colomb" suivit de l'ouvrage "Le Désert" du même auteur, publié en 1844. C'est une symphonie descriptive. On y entend tous les bruits de la mer, le calme avec son léger roulis, la tempête et ses mugissements, le retour du calme plat, les chants des matelots, les commandements du maître, etc. Le départ de Colomb est décrit par des adieux touchants de fiancés, les chants d'adieux de la foule, les cris d'encouragement des compagnons demeurés au rivage. La révolte délicate à bord du navire, des menaces de mort sont burlesques contre Colomb, on veut abandonner le héros à son sort et faire du vaisseau son croquis. Puis suivent les paroles calmes et nobles du hardi navigateur, son espérance, sa foi. Enfin le cri: "Terre! terre!" est poussé par la vigie. La foi renaît dans les coeurs. On admire le Nouveau Monde, ses parfums étranges, ses couleurs nouvelles, le chant et les danses des sauvages, leurs costumes, etc. tout est décrit dans le chant et l'orchestration d'une manière vivide et saisissante. L'ode se termine par un grand chœur triomphal en l'honneur du conquérant d'un monde nouveau.

Un libretto complet sera à la portée du public le soir de la représentation, et les auditeurs pourront suivre d'une manière détaillée l'enseignement. Pour acquérir de belles et profitables connaissances, il importe de s'instruire soi-même, les professeurs ne devant être là que pour diriger l'orientation de nos idées; de même que pour s'initier à l'agriculture, au commerce ou à l'industrie, il est nécessaire de s'y livrer avec sa propre intelligence, et non de se contenter d'écouter, même de retentir ce qui peut nous être dit par des hommes à théories.

Ce ne sont là que quelques brèves observations incohérentes. On reconnaîtra néanmoins qu'elles ont leur raison d'être. Nous n'avons pas à définir ici le rôle que les jeunes auront bientôt à jouer dans le monde. Mais puisqu'ils ont leurs fonctions dans la vie sociale, politique et économique, de graves et lourdes responsabilités à assumer, ils ont l'obligation morale de s'y préparer. L'étude de leur histoire les aguerrira pour les luttes à venir.

Honoré MEUNIER.

### Noces d'argent

Mercredi dernier, le 20 mai 1914, au numéro 127 rue Arthur, M. et Mme N.-Athanasie Rondeau, le carrossier bien connu de la rue Wellington, réunissaient leurs amis et connaissances à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de leur mariage. Il va sans dire que la soirée s'est passée fort agréablement. Il y a eu musique, chant, petite partie de cartes et danse, jusqu'aux petites heures du matin. A minuit, un superbe goûter et des rafraîchissements furent servis à un défilé de deux cents invités. La salle était très bien décorée de bannières et de fleurs. M. et Mme N.-A. Rondeau ont reçu un grand nombre de riches cadeaux en argent. Des télégrammes et des cartes de félicitations furent reçues pendant toute la journée de plusieurs parties du Canada et des États-Unis, entre autres de Bellevue, Sask., Brandon, Bienfait, Edmonton, de New-York, etc.

La liste des cadeaux se lit comme suit: de la famille de M. et Mme N.-A. Rondeau, M. et Mme G. Sampson, M. et Mlle H. Fink, un service à thé en argent de quatre morceaux et un grand cabaret en argent; M. et Mlle J.-Bte Bisson, Montréal, un bol à salade en argent; M. et Mlle Eugène Bisson, un miroir de fantaisie monté en argent; M. l'échevin J.-A. Pinaud et Mlle Pinaud, M. et Mlle W. Landreville, un plat à pondre en argent; M. et Mlle J.-H. Weber, un demi douzaine de cuillères à café en argent; M. et Mlle E. Proulx, un demi douzaine de couteaux et une demi douzaine de fourchettes à dîner, en argent; M. et Mlle J.-P. Allen, un plateau à gâteau en argent; Mlle L. Vincent, cuillère à fruits en argent; M. et Mlle Dalton, un couteau à beurre en argent; M. et Mme R. Desjardins, corbeille à fruits en argent; M. et Mme A. Weunteen et sa famille, panier à bonbons en argent; M. Johnny Bourguignon, porte-cornichons en argent; M. et Mme F.-E. Billion, jarre à marmelade en verre taillé, montée en argent; M. et Mme W. J. Lanthier, plateau à tartines en argent; M. et Mme J.-W. Schryburt, plateau à amandes en argent; M. et Mme Rodolphe Rondeau, service à déjeuner en argent; Mme Win. Dunley, un demi douzaine de cuillères à fruits en argent; Mlle V. Vincent, couteau à gâteaux en argent; M. et Mme Willie Rondeau, cuillère à fruits en argent; M. et Mme C. Diotte, corbeille à gâteaux en argent; M. et Mme S. C. Brouillard, beurrier en argent; M. et Mme F. Raganold, cuillère à sucre, couteau à beurre en argent; M. et Mme H. Dagenais, fourchette à poisson en argent; M. et Mme O. Tremblay, plateau à fruits en argent; M. Alex. White, sucrier et pot à crème monté en argent; M. et Mme F.-X. LeCavalier, corbeille à pain

de la lourde tâche de donner au public une audition parfaite. Le rôle de *Christophe Colomb* sera tenu par M. Paul-G. Ouimet, un baryton montréalais de grand talent. M. Eugène Ledue, de New-York, et si avantageusement connu à Ottawa et à Hull, remplira le rôle de *Fernando*, comme premier ténor. Mme Albert Bélanger et Mme Laura Morel-Burns, sopranos, ne manquent pas non plus d'être à la hauteur de la mission qui leur a été confiée.

Le Tout-Ottawa artistique sera au Russell pour y entendre l'une des plus belles œuvres musicales qui aient jamais été exécutées dans la Capitale.

Au nombre de ceux qui prendront part à ce grand événement musical, nous relevons les noms suivants: MM. A. Blouin, C. Brosseau, J. Cantin, G. Dumouhel, G. Émond, J. Guimond, J. Hamel, H. Richard, A. Daoust, H. Bigras, H. Lamoureux, J.-E. Chabot, R. Fortier, J.-A. Guimond, J.-S. Pelletier, W. Labele, J.-T.H. Laperrière, A. Leclair, R. Sottière, J. Dunn, A. Drouin, M. Chamberland, E. Lalonde, D. Parent, Jos. Tremblay, R. Séguin, P.-H. Durocher, R. Bureau, J.-C.O. Dubois, V. Bélanger, E. Parent, Engèle Gâté, J.-H. Vincent, A.-J. Corrigan, J.-E. Bérard, E. Bohémier, A.-R. Morisset, A. Beves, J.-T. Moncion, Jos. Boulet, Y. Pierre, A. Dostaler, L. Hurtubise, M. Ladouceur, J.-F. Champagne, J.-M. Briand, M. Labrosse, H. Dumouhel, A. Richard, J.-E. Descarrie, H. Groulx, W.-J. Burns, A. Carle, Philippe Villeneuve, H. Landry, A. Trudel, L.-C. Tremblay, V. Noël, G. Vincent, Chas. Pinard, C.-D. Vermet, F.-N. Roberge, O. Nolet, V. Lepage, A. Drouin, Jos. Chenier, Jos. Benoit, E. Joland, Geo. Arduin, F. Buis, R. Laddé, route, E. Proulx, E. Bray, V. Cloutier, Mme J.-A. Valin, Miles Yvonne Fortin, Minette Gariépy, Christine Durocher, Yvonne Labelle, St-Jean, Rosa Bray, M.-L. Bray, Yvonne Myre, Lumina A.-R. Charbonneau, Flavie Laverdure, M.-T. Durocher, Arduin, Irène Soulière, Régina Charbonneau, Reinhardt, Jeanne Myre, Yvonne Charbonneau, L. Legault, Mesdames C.-P. Rochon, Zénon Rhéaume, Hilaire Thérien, J.-E. Potvin, L. Fink, Ad. Duchemin, Miles Georgette Clairoux, Jeanne Clairoux, Laurette Chastillon, Jeanette Lavardure, Edna Charbonneau, Mesdames J.-R. Burns, Edgar Carrière, U. Archambault, A. Bérubé, J. Lacroix, Miles Rose Préault, Irène Dorval, Z. Chasson, A. Lise Richard, Aline Reeves, L. Lallier, Germaine Dorval, les Demeiselles Dubois, Miles Yvonne Hudon, Berthe Sarault, Rita Dion, Yvonne Parent, Laurence Dion, les Demeiselles Laehre, Miles Alleluia Parent, J. Oubé, H. Desjardins, Honora Vincent, Rosa Thérien, Louise Sarault, Gratia Gauvin, E. Bélanger, Jeanne Provost, Mesdames E.-J. Patry, Jos. Bergeron, C. J. Provost, Arthur Dufour, F. Roberge, E. Roy, Miles Corinne Cadieux, Emma Dumouhel, A. Gagnon, Mlle J. Pinard, les Demeiselles Landreville, les Demeiselles Langlois, Mlle St-Denis, Mlle Faribault, les Demeiselles Laframboise, les Demeiselles Drouin, Mme P. Boyer, Mme A. Bélanger, Mme Clapin, les Demeiselles Patry, Mme J.-A. Faulkner, Mlle Richard, Mme Doyon, Mesdames Geo. Arduin, Ed. Gauthier, Schineh et A. Courville, et Mlle D. Villeneuve.

L'orchestre sera composé des musiciens suivants: Albert Tassé, violon, chef d'orchestre; premiers violons, Lionel Mortimer, Paul Mathé, Elzéar Gougeon, John Johnston, Herculé Brazeau, Albert Seales, Alfred Lemay; seconds violons, Rodolphe Tassé, Henri Boivin, Arthur Boivin, D.-J. Shuttleworth, Henri Grant, James Malloy, Charles Lacroix; violons, F.-B. Jennings, Chas. McKeever, Honoré Tassé et Stanley Coen; violoncelles, Car Lund, E. Tassé, Chas. Mathé et Lucien Labelle; contre-basses, Robert Wimperis et Albert Carter; flûtes, Alfred Williams et Welter Greaves; jeune hautbois, Walter Greaves; clarinettes, Henry Villeneuve et Thos. Dunn; basse, Jas. Ross; corne, Chas. Ward et Jack Barrelet; trombones, Math. Walton, Dave Ritchie et Alfred Stratton; ophicléide, J. Blanchard; cors, Phil. Villeneuve et Ed. Lewis; tambour, J.-T.-T. Brown. Qu'on se rende en foule!

### Offre spéciale

**LUNETTES OU LORNGNS** \$2.50

Cette offre est faite dans le but d'introduire mon ouvrage au public Canadien-Français d'Ottawa et des environs et pour prouver que je possède le meilleur bureau équipé pour la vue en ville. Souvenez-vous qu'avec mon atelier pour fabriquer je suis en état de vous donner un meilleur service et meilleur matériel que vous pouvez trouver ailleurs.

Ne retardez pas, venez de suite prendre avantage de cette grande offre.  
L'Examen de la Vue Gratia  
Rappelez vous bien du nom et de l'adresse:  
**A.-M. BELANGER**  
Specialiste Optométriste.  
26 RUE RIDEAU.  
Avec la pharmacie Rogers, Porte voisine de M. Bilsky. Tél. Queen 4066.

### JOSEPH COTE

Agent d'Assurances. Contre le feu, les accidents sur les grandes vitres, les automobiles et sur la vie. Les meilleures compagnies anglaises, américaines et canadiennes. 93 rue George, Ottawa. Téléphone: Rideau 1390.

### LIBRAIRIE FRANÇAISE.

Livres de Prières, Chapelets, Médailles, Statues, Bénitiers, Images, Crucifix. Aussi un bel assortiment de livres de classes.

### LIBRAIRIE P. C. Guillaume

Vous pouvez vous procurer en vous adressant à la LIBRAIRIE P. C. Guillaume Angle des rues Sussex et York.

### BUREAU: 292 Dalhousie. TELEPHONES: Rideau 804. RESIDENCE: Queen 121.

### LA Banque Nationale

FONDÉE EN 1866  
CAPITAL AUTORISÉ, \$5,000,000. RÉSERVE, \$1,550,000. CAPITAL PAYÉ, \$2,000,000. ACTIF TOTAL, \$23,923,738.89.  
Notre Succursale de Paris  
14, rue Auber  
Permet d'offrir au public voyageur des avantages exceptionnels et au commerce des taux d'échange raisonnables. Lettres de crédit émises sur tous les points du globe. Travellers Cheques, payables sans charges en Europe et en Palestine. Dépôts de \$1.00 et plus acceptés, retirables à demande. Intérêt bonifié deux fois l'an sur la balance quotidienne. Le clergé et les marchands des campagnes et tous nos clients en général sont assurés d'un service prompt et efficace.  
ST-GEO. LEMOINE, gérant.

### Offre spéciale

**LUNETTES OU LORNGNS** \$2.50

Cette offre est faite dans le but d'introduire mon ouvrage au public Canadien-Français d'Ottawa et des environs et pour prouver que je possède le meilleur bureau équipé pour la vue en ville. Souvenez-vous qu'avec mon atelier pour fabriquer je suis en état de vous donner un meilleur service et meilleur matériel que vous pouvez trouver ailleurs.

Ne retardez pas, venez de suite prendre avantage de cette grande offre.  
L'Examen de la Vue Gratia  
Rappelez vous bien du nom et de l'adresse:  
**A.-M. BELANGER**  
Specialiste Optométriste.  
26 RUE RIDEAU.  
Avec la pharmacie Rogers, Porte voisine de M. Bilsky. Tél. Queen 4066.

### JOSEPH COTE

Agent d'Assurances. Contre le feu, les accidents sur les grandes vitres, les automobiles et sur la vie. Les meilleures compagnies anglaises, américaines et canadiennes. 93 rue George, Ottawa. Téléphone: Rideau 1390.

### LIBRAIRIE FRANÇAISE.

Livres de Prières, Chapelets, Médailles, Statues, Bénitiers, Images, Crucifix. Aussi un bel assortiment de livres de classes.

### LIBRAIRIE P. C. Guillaume

Vous pouvez vous procurer en vous adressant à la LIBRAIRIE P. C. Guillaume Angle des rues Sussex et York.

### BUREAU: 292 Dalhousie. TELEPHONES: Rideau 804. RESIDENCE: Queen 121.

### LA Banque Nationale

FONDÉE EN 1866  
CAPITAL AUTORISÉ, \$5,000,000. RÉSERVE, \$1,550,000. CAPITAL PAYÉ, \$2,000,000. ACTIF TOTAL, \$23,923,738.89.  
Notre Succursale de Paris  
14, rue Auber  
Permet d'offrir au public voyageur des avantages exceptionnels et au commerce des taux d'échange raisonnables. Lettres de crédit émises sur tous les points du globe. Travellers Cheques, payables sans charges en Europe et en Palestine. Dépôts de \$1.00 et plus acceptés, retirables à demande. Intérêt bonifié deux fois l'an sur la balance quotidienne. Le clergé et les marchands des campagnes et tous nos clients en général sont assurés d'un service prompt et efficace.  
ST-GEO. LEMOINE, gérant.